

POURQUOI CE TE DEUM ?

'L'homme est tout, il contrôle tout'. C'est l'idée reçue de notre époque. Elle se perpétue en dépit de notre incapacité flagrante à gérer les ressources de la planète, les conflits internationaux, les inégalités et les flux migratoires... Ces deux mots 'Toi, Dieu' se présentent comme un répit, une pause, un bug dans le système.

Le Te Deum est un hymne de louange datant du 4^e siècle, rempli de force et de beauté - qui se termine de façon étonnante. À la fin d'un rappel passionné des attributs et de l'œuvre de Dieu, plutôt que de se culminer dans un éclat de certitude, le Te Deum aboutit à un constat de notre fragilité : « Toi, Dieu, tu es notre espérance, ne nous laisse pas tomber ! »

Il n'est pas difficile de comprendre comment un compositeur bilingue – un Anglais vivant à Paris – passionné à la fois de musique classique et de musique contemporaine peut écrire une œuvre de ce genre. À un niveau plus profond, attristé par la montée globale du nationalisme, face à l'impossibilité d'intégrer les innombrables langues du monde dans une seule œuvre, j'espère que l'assemblage de l'anglais, du français et du latin pourra, ne serait-ce qu'un tant soit peu, évoquer un avant-goût du ciel.

Ce Te Deum est écrit pour trois ensembles vocaux : un chœur classique chantant en latin, une chorale gospel anglaise et un quatuor vocal français. Certains 'défendent' la tradition, à l'exclusion d'expressions contemporaines de la foi, d'autres qui militent pour s'affranchir des chaînes du passé. Ma position personnelle serait de tenter une réconciliation, en célébrant nos racines – en foi et en musique – tout en bâtissant sur cet héritage de manière créative.

John Featherstone